

Ce sont encore les éleveurs et le monde paysan qui se retrouvent en première ligne

Communiqué de presse



Ce sont encore les éleveurs et le monde paysan qui se retrouvent en première ligne

Comme si tout avait été anticipé depuis longtemps

Beaucoup de personnes ressentent surtout de l'inquiétude et de l'incompréhension face à ce qui se passe.

Quand, en quelques jours, tout semble déjà prêt — des vaccins disponibles, des décisions rapides, des plans qui s'enchaînent — il est normal de se poser des questions.

Cela donne l'impression que la crise n'a fait qu'activer un mécanisme existant, comme si tout avait été anticipé depuis longtemps. Ce manque d'explications claires nourrit la méfiance, d'autant plus que ce sont encore les éleveurs et le monde paysan qui se retrouvent en première ligne.

Beaucoup ont le sentiment que l'on dégrade le bétail, puis, indirectement, la qualité de ce que nous consommons. Une forme de cercle vicieux s'installe, où les décisions semblent éloignées des réalités du terrain. Certains craignent que ce scénario ne se répète, demain avec d'autres filières, comme celle des gallinacés.

Ce n'est pas forcément l'idée d'un complot, mais plutôt celle d'un système qui décide vite, sans suffisamment expliquer, consulter ou rassurer. Et quand la confiance est déjà fragile, chaque mesure devient source de soupçons et de colère.